



**MOUVEMENT NATIONAL  
DES QUÉBÉCOISES ET QUÉBÉCOIS (MNQ)**

# **Bilan et perspectives du projet souverainiste**

**Une enquête par sondage réalisée auprès de  
230 souverainistes, au cours de l'été 2003**

**Recherche et rédaction effectuées  
par Sébastien Despelteau**

# PRÉSENTATION

À l'instar de 1985, la victoire du Parti libéral du Québec (PLQ) le 14 avril 2003 a été interprétée par les fédéralistes comme une défaite majeure, voire un recul considérable pour les partisans de la souveraineté. Or, comme l'affirme le sociologue Pierre Drouilly au sujet de la dernière élection provinciale, « [...] les progrès du vote libéral sont très faibles, une bonne part du vote péquiste semble s'être réfugiée dans l'abstention, mais une autre part non négligeable semble être passée à l'Action démocratique<sup>1</sup>. » Et aussi faut-il rappeler que depuis 1995, l'appui au projet de fondation du Pays du Québec « [...] oscille autour de 45 %, comme l'indiquent les sondages<sup>2</sup> ». En fait, pour bien des analystes et observateurs politiques, tel Michel Venne, l'élection du PLQ marque avant tout « [...] la fin d'un cycle de confrontations entre deux branches de l'élite canadienne-française issue de la Révolution tranquille ». Ainsi, « [L]es élections du 14 avril n'ont scellé le sort ni de l'indépendance du Québec ni du mouvement qui la porte<sup>3</sup>. »

Malgré la défaite du Parti québécois, la confiance en l'avenir du projet souverainiste semble donc avoir été préservée. C'est à partir de cette prémisse que le Mouvement national des Québécoises et Québécois (MNQ) a entrepris de sonder l'opinion des souverainistes de différentes régions du Québec et de divers horizons et milieux. Le double objectif de cette enquête était d'abord d'inviter les souverainistes à faire leur propre bilan du dernier cycle politique, de la dernière décennie vers la quête d'un pays, puis, de discuter des nouvelles stratégies à développer, des thèmes autour desquels le discours souverainiste devrait désormais s'articuler. Ainsi, après avoir précisé comment cette recherche s'est déroulée, ses principaux résultats seront exposés et commentés. Enfin, il est à noter qu'en septembre 2003 les faits saillants de ce sondage seront divulgués à un plus large public, dans le cadre de l'université d'été du MNQ, une activité qui cette année aura pour thème *La souveraineté : bilan et perspectives*. Cette enquête a donc un caractère à la fois exploratoire... et préparatoire.

---

1. Pierre DROUILLY, « Victoire libérale ou défaite péquiste ? », *L'Action nationale*, n<sup>os</sup> 5-6, mai-juin 2003, p. 26.

2. LE CONSEIL DE LA SOUVERAINETÉ DU QUÉBEC, « Études et recherches », *Le Conseil de la souveraineté du Québec*, date de mise à jour : 5 août 2003. [en ligne : <http://www.souverainete.info/etudes.htm>]

3. Michel VENNE, « Un projet », *Le Devoir*, 28 avril 2003. [en ligne : <http://www.ledevoir.com/2003/04/28/26392.html>]

# DÉROULEMENT

Afin de constituer un échantillon d'environ 500 Québécoises et Québécois d'allégeance souverainiste, un questionnaire (dont un exemplaire se trouve en annexe) a été expédié le 11 juin 2003 par courrier électronique aux responsables des 19 Sociétés nationales et Sociétés Saint-Jean-Baptiste regroupées au sein du MNQ (ainsi qu'aux membres du Conseil de la souveraineté du Québec). Chaque Société devait réacheminer le questionnaire à des militants souverainistes, qu'ils soient actifs ou en dormance, qu'ils proviennent du monde municipal, scolaire, communautaire, syndical, étudiant, culturel, environnemental, péquiste, bloquiste, etc. Ces personnes avaient ensuite jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet pour faire parvenir, toujours par courriel, leur questionnaire rempli, soit au MNQ ou à leur expéditeur.

Pour chaque Société, l'objectif visé était de 25 répondants. Toutefois, comme en témoigne le tableau 1, si l'opération a été réussie dans quelques régions, ailleurs elle a connu beaucoup moins de succès. La taille de l'échantillon a été réduite de moitié, pour s'établir à 230 personnes. La transmission du questionnaire par voie électronique cherchait pourtant à

Hautes-Rivières	48	Outaouais	9
Montréal	31	Richelieu/Saint-Laurent	5
Amiante	27	Est du Québec	2
Lanaudière	19	Suroît	2
Centre-du-Québec	17	La Capitale	1
Mauricie	15	Chaudières-Appalaches	1
Richelieu/Yamaska	15	Saguenay/Lac-Saint-Jean	1
Conseil de la souveraineté	14	Côte-Nord	0
Abitibi-Témiscamingue	12	Estrie	0
Laurentides	11	Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine	0
		Total	230

faciliter son administration, tant pour la Société que pour le répondant. Selon certaines Sociétés, la période au cours de laquelle l'enquête a été menée, soit quelques semaines avant les festivités du 24 juin et au début des vacances d'été, n'était pas favorable à la réussite de l'opération.

## ÉCHANTILLON

Tel qu'on l'observe au tableau 2, parmi ces 230 personnes, seuls 23 % ne militent dans aucune association souverainiste. Ainsi, le fait que près des trois quarts des répondants soient membres d'un ou plusieurs groupes souverainistes (Parti québécois, réseau SNQ/SSJB, Bloc québécois, et autres) constituent un bon indice de leur degré de politisation et d'implication dans les débats politiques. En ce sens, l'échantillon est parvenu à réunir les personnes visées à l'origine.

De surcroît, on peut constater, au tableau 3, que la très forte majorité occupe un emploi (73 %) et, en conséquence, se situe parmi le groupement porteur du projet souverainiste, tel que l'ont récemment démontré les sociologues Gagné et Langlois, dans *Les raisons fortes*<sup>4</sup>.

Néanmoins, en raison du caractère non probabiliste du mode d'échantillonnage qui a servi cette enquête, l'échantillon ne s'avère pas suffisamment représentatif de la population étudiée, dont les contours sont eux-mêmes difficiles à déterminer. Des variables comme l'âge et le sexe, par exemple, n'ont pas été contrôlées. Les hommes de plus de 35 ou 40 ans semblent d'ailleurs nettement surreprésentés parmi les 230 répondants. Dans la partie qui suit, le lecteur devrait donc se garder de tirer des conclusions hâtives ou, du moins, de commettre des généralisations abusives.

Voici quels résultats ont pu être dégagés des données recueillies.

Parti québécois	35 %
SNQ/SSJB	33 %
Aucune appartenance	23 %
Bloc québécois	21 %
Autres groupes	12 %
Total	125 %*

\* % du nombre total de répondants, soit 230

En emploi	73 %	(167)
Retraité	21 %	(47)
Étudiant	3 %	(7)
Sans emploi	3 %	(7)
Total	100 %	(228)

---

4. Leur étude a identifié le groupement qui accorde le plus gros appui à l'option du OUI, soit « les francophones âgés de moins de 55 ans, actifs gagnant au moins 20 000 \$ annuellement et étudiants ». Gilles GAGNÉ et Simon LANGLOIS, *Les raisons fortes. Nature et signification de l'appui à la souveraineté du Québec*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2002.

# ANALYSE

## PREMIÈRE PARTIE : BILAN

À la toute première question du sondage, les participants devaient indiquer s'ils établissaient un bilan très positif, plutôt positif, plutôt négatif ou très négatif du dernier cycle politique vers la souveraineté, dont la période s'est étendue de la fin

des années 1980-début années 1990 jusqu'à la défaite du Parti québécois aux élections générales d'avril 2003. Après avoir effectué le regroupement des réponses, on constate, au tableau 4, que les avis sont partagés : 48 % jugent positives la dernière décennie de lutte politique, alors que 52 % pensent le contraire.

Positif	48 %	(107)
Négatif	52 %	(117)
Total	100 %	(224)

Bien sûr, cette évaluation porte sur une période politique plutôt longue (plus de 10 ans). Les répondants devaient alors fournir une appréciation globale d'une décennie fort mouvementée, dont voici quelques fragments : accord du Lac Meech, commission Bélanger-Campeau, élection et réélection du PQ, référendums de 1993 et 1995, changements de premiers ministres dans le gouvernement péquiste, renvoi de la question nationale devant la Cour suprême, loi fédérale sur la clarté, etc. Les réponses à la question suivante apportent ainsi beaucoup de nuances à des résultats qui, à première vue, partagent les répondants en deux groupes quasi égaux.

La deuxième question du sondage était, comme quelques autres par la suite, une question ouverte à laquelle le participant pouvait ne pas répondre. Néanmoins, la très forte majorité des enquêtés – plus de 165 sur 230 – ont choisi d'indiquer quelques-uns des aspects positifs ou négatifs qui supportent leur réponse à la question 1. Le nombre de réponses excèdent donc légèrement le nombre de répondants.

Toutefois, bien que dans l'ensemble le bilan au sujet du dernier cycle politique vers la souveraineté soit assez partagé à parts égales, le nombre de commentaires positifs et négatifs n'est pas du tout semblable. Seules 82 réponses positives – par presque autant de personnes – ont été enregistrées alors que 175 réponses négatives ont été exprimées – et ce par près de 135 personnes.

Comme le montre le tableau 5, la forte mobilisation soulevée par le référendum de 1995 est l'aspect positif le plus souvent mentionné. Parmi ces 60 %, plusieurs se disent très satisfaits des résultats du référendum de 1995, où le OUI a été le choix de près de la majorité des Québécois; d'autres soulignent combien l'appui

Forte mobilisation de 1995	60 %	(49)
Réussite d'initiatives particulières	16 %	(13)
Bonne gouverne du PQ	13 %	(11)
Succès de la période « Parizeau »	11 %	(9)
<i>Total</i>	<i>100 %</i>	<i>(82)</i>

à la souveraineté se maintient, depuis 1995, à des niveaux très élevés dans les sondages. À cette consolidation des appuis, pensent certains, s'ajoutent le fait que le sentiment d'appartenance au Québec se serait accru, que la population est mieux conscientisée, que les gens sont moins craintifs à l'idée de la souveraineté du Québec. Par ailleurs, si 13 % jugent que le Parti québécois a bien gouverné durant ses deux mandats, en l'occurrence au chapitre de l'économie, 11 % ont spécifié que c'est sous la gouverne de Jacques Parizeau que la cause souverainiste a véritablement avancé, qu'elle a été publicisée. Enfin, près d'un cinquième a prisé diverses initiatives, la plupart émanant du gouvernement péquiste : garderies à 5 \$, commissions *ad hoc*, politique d'immigration, Conseil de la souveraineté, coalitions, etc.

Si un faible nombre jugeait très bonne la gouverne péquiste, on observe cette fois, au tableau 6, que ce même aspect est perçu négativement par 30 % des répondants. L'insatisfaction à l'endroit du PQ regroupe bien sûr des opinions très variées. Par exemple, plusieurs lui reprochent d'avoir effectué ses tâches gouvernementales au détriment de l'avancement du projet souverainiste. Mais pour d'autres, le PQ a

Insatisfaction à l'endroit du PQ	30 %	(52)
Aucune action de promotion depuis 1995	20 %	(35)
Discours démobilisateur	16 %	(28)
Indifférence, apathie des Québécois	13 %	(23)
Succès de « l'offensive » fédérale	7 %	(12)
Critiques à l'endroit du référendum de 1995	6 %	(11)
Faible promotion et protection du français	4 %	(7)
Dénonciation de la politique d'immigration	4 %	(7)
<i>Total</i>	<i>100 %</i>	<i>(175)</i>

justement beaucoup trop la mainmise sur le débat, « nous sommes à sa remorque », disent-ils. Certains l'accusent d'être « coupé de sa base », de ne pas « laisser de place », de ne pas être « assez rassembleur »; ils considèrent que ses députés et ministres ont été « trop frileux », en l'occurrence Lucien Bouchard. En vrac, se retrouvent également des critiques au sujet de sa gestion des sociétés d'État, des fusions municipales, de son « obsession » du déficit zéro, etc.

À vrai dire, le mécontentement que soulève le PQ ne se limite pas à près du tiers des réponses. Lorsqu'une réponse sur cinq (20 %) déplore qu'aucune action de promotion de la souveraineté n'a été entreprise depuis 1995, on tient sans doute le gouvernement du PQ responsable de l'inaction. Mais comme les répondants ne l'ont pas spécifié, leur réponse se trouve dans une catégorie distincte de la première. Le discours souverainiste – sa capacité mobilisatrice, sa teneur, ses thèmes – fait également l'objet de critiques (16 % des réponses) qui ne peuvent être totalement dissociées du jugement négatif porté sur le PQ. Le développement, l'amélioration du contenu de l'argumentaire souverainiste est ici bien résumé par un des participants :

On a prouvé que l'on pouvait jouer un rôle dans l'amélioration de la situation économique des Québécois et Québécoises : déficit zéro, mais aussi et surtout diversification de l'économie (multimédia, biotechnologie, pharmaceutique, aéronautique), réduction du chômage à 8 %, taux d'employabilité rejoignant l'Ontario. [...] Il faut désormais démontrer notre connaissance de l'ensemble des dossiers liés à l'accession du Québec à la souveraineté : partage de la dette, situation financière du Québec souverain, constitution, préparation des négociations pour le transfert des pouvoirs, création d'un *think tank* (Conseil de la souveraineté), développement des différents modèles de partenariat avec le Canada, positions face à l'OMC, l'ALENA et la ZLÉA, rôle dans la francophonie, rôle dans NORAD et l'OTAN, rôle aux Nations-Unies, etc.

Pour d'autres (7 %), il importe de souligner que la stratégie du gouvernement fédéral a connu davantage de succès que celle du PQ, notamment grâce à ses actions jugées propagandistes : centralisation de ses pouvoirs, « usurpation » des compétences provinciales, judiciarisation de la question nationale (loi sur la clarté, renvoi à la Cour suprême), distribution de drapeaux, etc. Faut-il voir un lien entre la réussite de cette « offensive » fédérale et le défaitisme qui affecterait le moral politique des Québécois ? En effet, 13 % des réponses soutiennent que les Québécois ne sont plus intéressés par la souveraineté, qu'ils se détournent des valeurs de solidarité, de fierté, qu'ils craignent d'assumer leur identité, de « se prendre en mains ».

Enfin, les deux derniers aspects négatifs exprimés par les participants sont relatifs à la politique linguistique et à la politique d'immigration... et, à nouveau, au Parti québécois. C'est dire à quel point presque tous les commentaires négatifs qui servaient à appuyer la réponse fournie à la première question (« Faites-vous un bilan positif ou négatif du dernier cycle politique vers la souveraineté ? ») sont, de près ou de loin, liés au gouvernement, aux discours, aux politiques et aux stratégies du Parti québécois.

C'est donc sans surprise que le regroupement des réponses révèle, au tableau 7, un taux de 68 % d'insatisfaction à l'égard de la promotion de la souveraineté par le gouvernement du Parti québécois, depuis le référendum de 1995 (troisième question). Bien qu'elle soit moins nette, cette insatisfaction s'exprime aussi, envers le Bloc québécois (quatrième question).

	le Parti québécois		le Bloc québécois	
Satisfait	32 %	(73)	45 %	(102)
Insatisfait	68 %	(157)	55 %	(127)
Total	100 %	(230)	100 %	(229)

Ceux qui ont choisi, à la cinquième question, d'exposer les raisons pour lesquelles ils étaient, depuis le référendum de 1995, satisfaits ou insatisfaits du PQ ou du BQ ont évidemment insisté sur des motifs pour la plupart déjà exprimés à la deuxième question par plus de 165 personnes. Ainsi, au tableau 8, parmi un nombre quasi identique de répondants, près de 30 % des réponses reprochent, à nouveau, au Parti québécois d'avoir été beaucoup plus intéressé par les affaires de l'État que par l'avancement et la promotion

de la souveraineté. Si certains s'en prennent à des lois ou des sujets en particulier, il reste que tous déplorent, une fois de plus, l'inaction du gouvernement péquiste dans la mobilisation des

La souveraineté n'est plus la première préoccupation du PQ	29 %	(57)
Le PQ et le BQ doivent davantage parler de souveraineté	28 %	(55)
Le BQ n'a plus sa raison d'être	23 %	(45)
Le BQ joue un rôle efficace	13 %	(26)
Le travail du PQ a été satisfaisant	6 %	(11)
Total	100 %	(194)

souverainistes. À égalité (28 %), mais aussi en parallèle à cette critique, se retrouve ensuite un argument maintes fois exprimées (sans toutefois être adressé à l'un des deux partis politiques), soit le fait que le discours souverainiste a été occulté par ses porte-parole péquistes et bloquistes. Ceux-ci en ont peu parlé depuis le référendum de 1995, alors que, de l'avis des répondants, ils auraient dû continuer à expliquer, informer de façon constante la population, voire tenir un discours différent et renouvelé. En voici une illustration suggérée par un participant :

Je pense qu'il faut articuler la souveraineté et qu'il faut profiter de tous les instants sur la place publique pour en parler. Je vais donner un exemple. Lorsque l'on a décelé en Alberta une bête qui avait la maladie de la vache folle, les Américains ont boycotté le bœuf canadien. Il n'y a pas un seul souverainiste qui a dit que si le Québec avait été indépendant, nous aurions probablement pas été boycottés. Parce que nous n'aurions pas fait partie du Canada.

En ce qui concerne le Bloc québécois, à la question précédente, un peu de plus de la moitié des répondants (55 %) se sont montrés insatisfaits de son action, de ses démarches en vue de promouvoir la souveraineté. Les opinions exprimées à la cinquième question reflètent toujours cette position. En effet, 13 % estiment que ses idées sont claires, que son travail à l'égard de la souveraineté est efficace et courageux, qu'il « fait ce qu'il peut à Ottawa ». Toutefois, 23 % des réponses considèrent plutôt que le Bloc a perdu sa raison d'être, qu'il est maintenant « inutile », car, pour plusieurs, l'arène parlementaire fédérale l'oblige en quelque sorte à défendre les intérêts de tous les Québécois, en l'occurrence les non-souverainistes, et le conduit à se préoccuper davantage des affaires politiques canadiennes, au même titre que les autres partis d'opposition à la Chambre des communes.

Somme toute, il apparaît clair que la très grande majorité des participants propose un bilan du dernier cycle politique vers la souveraineté du Québec auquel pourrait presque se substituer un exercice similaire au sujet du Parti québécois. Depuis plus de 30 ans il est l'acteur politique qui a sans doute le plus contribué à faire croître le projet de souveraineté du Québec, bien sûr selon ses propres vues. En s'appropriant ainsi l'idée de souveraineté, il est donc très exposé à la critique... et c'est ce dont il a fait l'objet jusqu'ici...

En terminant, il importe de souligner que dans la partie « Bilan », la sixième question invitait l'enquête à indiquer s'il jugeait pertinente l'implication de la société civile (MNQ, centrales syndicales, milieu communautaire, etc.) à l'intérieur du mouvement souverainiste depuis 1995. Les deux tiers des répondants considèrent que son implication a été pertinente, mais ces résultats sont exclus de l'analyse. Plusieurs commentaires exprimés au sujet de cette question conduisent en effet à penser que tous n'en avaient pas la même compréhension. Pour certains, l'idée de « pertinence de l'implication de la société civile » peut avoir été saisie au sens « d'efficacité de l'action de la société civile », pour d'autres au sens « d'importance de son implication », etc. Il s'agissait uniquement de savoir si les groupes issus de la société civile doivent faire partie ou non du mouvement souverainiste aux côtés des partis politiques et autres acteurs institutionnels. La formulation de la question ne permettait pas de bien dégager cette opinion.

## DEUXIÈME PARTIE : PERSPECTIVES

Après avoir tenté de dégager un bilan du dernier cycle politique vers la souveraineté, le sondage conduisait ensuite le répondant vers des questions de prospective. C'est dans cette recherche du « Que faire » que s'inscrit la septième question en invitant le participant à désigner quelle stratégie devrait adopter le mouvement souverainiste, d'ici les prochaines années. Les résultats étonnent, comme on le constate au tableau 9.

En effet, le tiers (33 %) de l'échantillon se montre en faveur d'une déclaration d'indépendance du Québec à la suite d'une élection générale gagnée à la majorité absolue des voix (50 % + 1), par un ou des partis souverainistes qui formeraient dès lors le nouveau gouvernement. Que cette proposition se retrouve première dans la liste a de quoi

Déclarer l'indépendance à la suite d'une élection gagnée à la majorité absolue des voix	33 %	(71)
Mettre en œuvre une démarche préparatoire dans un premier mandat puis organiser un référendum dans un second mandat	25 %	(55)
Tenir un référendum sur la souveraineté dans un prochain mandat	22 %	(47)
Réclamer d'Ottawa de nouveaux pouvoirs afin de démontrer l'impossibilité de réformer le fédéralisme	10 %	(22)
Autres propositions	6 %	(14)
Organiser un référendum qui offre le choix entre la souveraineté ou un fédéralisme renouvelé	4 %	(8)
Total	100 %	(217)

surprendre, car elle a rarement été débattue dans l'arène publique ou dans les milieux souverainistes. Actuellement, elle est notamment défendue par le Rassemblement pour l'indépendance du Québec (RIQ)<sup>5</sup>. La relative popularité de cette proposition est peut-être attribuable à une certaine amertume chez ceux qui militent depuis longtemps à l'accession du Québec au statut du pays, ou, sinon, au mécontentement à l'endroit du PQ. Il faut reconnaître que la stratégie péquiste – tenir un référendum sur la souveraineté au cours d'un prochain mandat – recueille l'appui d'un cinquième des répondants (22 %). De son côté, la proposition de Michel Venne, qui consiste à mettre en œuvre une démarche préparatoire à la souveraineté du Québec, à la manière du gouvernement travailliste de Tony Blair dans sa volonté d'intégrer l'union monétaire européenne et d'abandonner la livre sterling, elle est le choix du quart (25 %) des participants, et est donc deuxième derrière celle du RIQ. Il s'agirait, au

5. RASSEMBLEMENT POUR L'INDÉPENDANCE DU QUÉBEC, « Question nationale – Désormais, l'indépendance est la voie alternative », *Le Devoir*, 10-11 mai 2003. [en ligne : <http://www.ledevoir.com/2003/05/10/27346.html>]

cours d'un premier mandat (mais pourquoi pas dès maintenant, disent certains répondants) de lancer le chantier de la souveraineté, soit :

[...] proposer un processus ordonné et méthodique qui conduira le Québec, d'ici quelques années, à un référendum décisif. [...] Cette préparation [...] comportera des études et des consultations, la rédaction d'une Constitution, la conclusion d'ententes, la collaboration de la société civile, la modification de textes de lois. Il faudra, d'un part, évaluer tous les risques de manière à les réduire et, d'autre part, démontrer le potentiel de changement engendré par la souveraineté. On devra adopter des mesures pour que la transition du statut de province à celui de pays souverain se fasse sans douleur. Rien ne devra être laissé au hasard<sup>6</sup>.

Quant aux thèmes autour desquels le discours souverainiste devrait être articulé, près de vingt choix étaient proposés, le répondant devant en choisir cinq, par ordre de priorité. L'analyse des données révèle que ce sont toutefois presque toujours les mêmes six thèmes qui ont été retenus, seul leur rang changeant à l'occasion. Ainsi, tel qu'on l'observe au tableau 10, parmi tous les choix enregistrés (plus de 1 000), la langue, l'identité et l'autonomie du Québec sont privilégiés par les répondants. Avec l'histoire, qui se place au sixième rang, il s'agit là des thèmes fondateurs du discours nationaliste québécois. Plus à gauche sur l'échiquier politique, la revendication d'un modèle de développement propre aux Québécois et la lutte aux injustices et inégalités socioéconomiques sont aussi des idées qui doivent demeurer liées au projet souverainiste.

Langue française, statut, qualité	12 %	(125)
Autonomie politique, pouvoir de décision	12 %	(124)
Identité, sentiment d'appartenance	12 %	(118)
Modèle de développement québécois	7 %	(73)
Justice sociale, inégalités socioéconomiques	7 %	(68)
Histoire, patrimoine	6 %	(62)
Francophonie, diversité culturelle	5 %	(48)
Libre-échange, mondialisation de l'économie	5 %	(47)
Jeunes, nouvelle génération	4 %	(43)
Démocratie, système électoral	4 %	(43)
Participation aux organisations internationales	4 %	(40)
Total (de l'ensemble des réponses)	100 %	(1023)

Force est d'admettre qu'au-delà de leur pertinence, ce ne sont pas là des idées neuves. Dans le bilan tracé précédemment ont pourtant fusé les critiques à l'endroit du PQ et de l'argumentaire souverainiste. Est-ce à dire que le discours a été démobilisateur, que l'action du PQ a été jugée inefficace car l'accent n'a pas été mis sur les revendications traditionnelles de l'idéologie souverainiste, soit la langue, l'histoire, l'identité, etc.? De nouvelles demandes, de nouvelles

6. Michel VENNE, *Souverainistes, que faire ?*, Montréal, VLB éditeur, 2002, p. 187-188.

références, telles la diversité culturelle, la mondialisation, la démocratie, etc., semblent malgré tout vouloir émerger; mais elles n'apparaissent pas aussi prioritaires d'après les répondants.

Enfin, les deux dernières questions offraient la possibilité de commenter la sélection de ses cinq priorités et ensuite de présenter quelques idées d'actions que le MNQ et ses Sociétés pourraient entreprendre dans les prochaines années en vue de faire la promotion de la souveraineté. Les réponses étant moins

Renouveler et diffuser le discours souverainiste	30 %	(53)
Mener des actions de fierté	21 %	(38)
Sensibiliser les jeunes	16 %	(29)
Rassembler tous les souverainistes	15 %	(27)
Autres propositions	13 %	(23)
Trouver de nouveaux leaders	5 %	(9)
Total	100 %	(179)

nombreuses mais souvent très proches, elles ont été regroupées, à l'intérieur du tableau 11. De nouveau il est question du discours, 30 % des propositions suggérant au MNQ et à ses membres de parler davantage de la souveraineté, de produire des études, de former des comités de réflexion, d'organiser des forums, des débats, des conférences, des campagnes d'information, de publiciser ses actions et son discours dans les journaux, à la télévision, etc. Bref, on propose au Mouvement de toujours « bouger », d'être « actif », de faire l'« éducation populaire », de « vulgariser » ses idées.

Il est également important, de l'avis de 21 % des répondants, que le MNQ et ses Sociétés poursuivent ses « actions de fierté » et qu'elles insistent, entre autres, sur l'identité, la langue et l'histoire du Québec, dans le cadre d'activités et d'événements, tels des concours, des festivals, des marches, des films, des remises de médailles, etc. Voici, à cet égard, le commentaire d'un répondant :

À mon avis, il serait heureux que le MNQ lance des concours de connaissance de l'histoire du Québec, comme il y a maintenant quelques concours de la dictée. De même, je souhaiterais voir des concours de chansons à thème national. Cela relancerait la machine à production de mots et d'émotions de nos artistes sur ce thème. Pourquoi pas un hymne québécois, par exemple ? [...] Car toute promotion de la fierté et de l'identité québécoise m'apparaît le moyen plus pédagogique pour appuyer le projet souverainiste et le plus adapté au rôle du MNQ et de ses Sociétés.

Les deux suggestions suivantes concernent les clientèles auxquelles le MNQ doit s'adresser : les jeunes, d'une part, qu'il faut impliquer et sensibiliser et, d'autre part, l'ensemble des souverainistes, qui doivent se concerter, se rassembler au sein de coalitions, tel le Conseil de souveraineté, et chercher à occuper des postes d'influence dans les différents milieux de vie.

## CONCLUSION

Dans l'ensemble, si les participants à cette enquête ont souligné combien avait été positive la mobilisation de 1995, ils sont par contre très critiques à l'égard de la période qui a suivi. D'après eux, le PQ et, dans une moindre mesure, le BQ n'ont rien fait, ces dernières années, pour promouvoir de la souveraineté. Malgré tout, la plupart des 230 militants souverainistes interrogés demeurent relativement confiants. Par exemple, ils sont très imaginatifs lorsqu'on les invite à proposer des idées d'actions pour le MNQ et ses Sociétés. Si, au lendemain de la défaite du Parti québécois en avril dernier, des politiciens ou des médias ont pu capter, auprès des souverainistes, des sentiments de désappointement ou de désillusion, ce sondage ne les a pas observés. Les forces politiques souverainistes semblent encore très motivées et prêtes à se mobiliser.

## **ANNEXE :**

**Questionnaire utilisé**



# MOUVEMENT NATIONAL DES QUÉBÉCOISES ET QUÉBÉCOIS (MNQ)

## – SONDAGE –

Bonjour, nous vous invitons à prendre quelques minutes de votre temps afin de répondre à ce sondage au sujet des actions et des démarches vers la souveraineté du Québec, en l'occurrence le bilan que vous en faites et les perspectives que vous entrevoyez.

Vos points de vue, vos réflexions comptent beaucoup pour le MNQ et ses Sociétés, car ils alimenteront les discussions lors de l'université d'été des 13 et 14 septembre prochain, en Outaouais. Les résultats complets de ce sondage y seront d'ailleurs présentés. Soyez également assurés de la confidentialité des réponses.

Nous vous remercions à l'avance de votre collaboration, et aussi de bien vouloir retourner ce questionnaire par fichier joint, à l'adresse électronique de la Société nationale ou Société Saint-Jean-Baptiste qui vous l'a expédié. Mais avant de remplir le questionnaire à même l'écran, vous devez d'abord enregistrer ce fichier (sondage.doc) sur votre ordinateur.

- 1) Quel **bilan** faites-vous **du dernier cycle politique** vers la souveraineté du Québec (approx. 1990 à 2003) ? Estimez-vous qu'il s'agit d'un bilan...

*(inscrivez un X à côté de votre réponse)*

- |                          |                   |
|--------------------------|-------------------|
| <input type="checkbox"/> | a) Très positif   |
| <input type="checkbox"/> | b) Plutôt positif |
| <input type="checkbox"/> | c) Plutôt négatif |
| <input type="checkbox"/> | d) Très négatif   |

- 2) Si vous le souhaitez, dégagez quelques-uns des **aspects positifs ou négatifs** qui supportent votre réponse. Sinon, passez à la question 3.

*(écrivez votre réponse dans ce tableau)*

--

- 3) Quel est votre **niveau de satisfaction** à l'égard de la promotion de la souveraineté par le **gouvernement du Parti Québécois (PQ)** après le référendum de 1995. Êtes-vous...

*(inscrivez un X à côté de votre réponse)*

- |                          |                     |
|--------------------------|---------------------|
| <input type="checkbox"/> | a) Très satisfait   |
| <input type="checkbox"/> | b) Satisfait        |
| <input type="checkbox"/> | c) Insatisfait      |
| <input type="checkbox"/> | d) Très insatisfait |

- 4) Quel est votre **niveau de satisfaction** à l'égard de promotion de la souveraineté par le **Bloc québécois (BQ)** après le référendum de 1995. Êtes-vous...

*(inscrivez un X à côté de votre réponse)*

- |                          |                     |
|--------------------------|---------------------|
| <input type="checkbox"/> | a) Très satisfait   |
| <input type="checkbox"/> | b) Satisfait        |
| <input type="checkbox"/> | c) Insatisfait      |
| <input type="checkbox"/> | d) Très insatisfait |

- 5) Si vous le souhaitez, expliquez brièvement pourquoi vous êtes **satisfaits ou insatisfaits du PQ ou du BQ**. Sinon, passez à la question 6.

*(écrivez votre réponse dans ce tableau)*

--

- 6) Que pensez-vous de l'**implication de la société civile** (MNQ, centrales syndicales, milieu communautaire, etc.) à l'intérieur du mouvement souverainiste depuis 1995 ? Jugez-vous son implication...

*(inscrivez un X à côté de votre réponse)*

- |                          |                        |
|--------------------------|------------------------|
| <input type="checkbox"/> | a) Très pertinente     |
| <input type="checkbox"/> | b) Assez pertinente    |
| <input type="checkbox"/> | c) Peu pertinente      |
| <input type="checkbox"/> | d) Très peu pertinente |

- 7) D'après vous, laquelle des **stratégies** suivantes devrait adopter le mouvement souverainiste ?

*(inscrivez un X à côté de votre réponse; choisissez une seule réponse)*

- |                          |   |
|--------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Tenir un référendum sur la souveraineté du Québec au cours d'un prochain mandat.  |
| <input type="checkbox"/> | Déclarer l'indépendance du Québec à la suite d'une élection référendaire gagnée à la majorité absolue des voix (50 % + 1).  |
| <input type="checkbox"/> | Réunir les conditions gagnantes et tenir un référendum au cours d'un prochain mandat s'il y a des chances raisonnables de le gagner.  |
| <input type="checkbox"/> | Réclamer d'Ottawa qu'il concède de nouveaux pouvoirs au Québec, afin de démontrer une dernière fois l'impossibilité de réformer le fédéralisme.   |
| <input type="checkbox"/> | Organiser un référendum qui offre les deux options suivantes : la souveraineté du Québec ou un fédéralisme renouvelé (dont la proposition émanerait du gouvernement fédéral).   |
| <input type="checkbox"/> | Mettre en œuvre une démarche préparatoire à la souveraineté dans le cadre d'un prochain mandat (études, consultations, collaboration de la société, calendrier, etc.), puis organiser un référendum sur la souveraineté du Québec à l'intérieur d'un second mandat. |
| <input type="checkbox"/> | Autre <i>(précisez)</i> :   |

- 8) Par ordre de priorité, choisissez les **5 thèmes** autour desquels le discours souverainiste devrait être articulé. Le rang 1 indique votre principale priorité, le rang 2 la suivante, et ainsi de suite jusqu'au rang 5.

*(inscrivez le chiffre 1, 2, 3, 4 ou 5 à côté de chacun des 5 thèmes que vous choisissez)*

<input type="checkbox"/>	Langue française, statut, qualité	<input type="checkbox"/>	Environnement, développement durable
<input type="checkbox"/>	Francophonie, diversité culturelle	<input type="checkbox"/>	Modèle de développement québécois
<input type="checkbox"/>	Immigration, pluralisme	<input type="checkbox"/>	Justice sociale, inégalités socioéconomiques
<input type="checkbox"/>	Histoire, patrimoine	<input type="checkbox"/>	Libre-échange, mondialisation de l'économie
<input type="checkbox"/>	Identité, sentiment d'appartenance	<input type="checkbox"/>	Participation aux organisations internationales
<input type="checkbox"/>	Arts, culture	<input type="checkbox"/>	Partenariat avec le Canada, union confédérale
<input type="checkbox"/>	Jeunes, nouvelles générations	<input type="checkbox"/>	Démocratie, système électoral
<input type="checkbox"/>	Éducation, enseignement	<input type="checkbox"/>	Autonomie politique, pouvoir de décision
<input type="checkbox"/>	Famille, enfance	<input type="checkbox"/>	Autre ( <i>précisez</i> ) :
<input type="checkbox"/>	Santé, soins, services	<input type="checkbox"/>	Autre ( <i>précisez</i> ) :
<input type="checkbox"/>	Régions, décentralisation	<input type="checkbox"/>	Autre ( <i>précisez</i> ) :

- 9) Si vous le souhaitez, apportez des **commentaires** à votre sélection. Sinon, passez à la question 10.

*(écrivez votre réponse dans ce tableau)*

--

- 10) Si vous le souhaitez, présentez quelques **idées d'actions** que le MNQ et ses Sociétés pourraient entreprendre dans les prochaines années en vue de faire la promotion de la souveraineté. Sinon, passez à la question 11.

*(écrivez votre réponse dans ce tableau)*

--

## Renseignements

- 11) Quelle est votre **occupation principale** ?

*(inscrivez un X à côté de votre réponse; si vous êtes en emploi, spécifiez dans quel domaine)*

<input type="checkbox"/>	En emploi	⇒	<input type="checkbox"/>	Administration publique	<input type="checkbox"/>	Nouvelles technologies
<input type="checkbox"/>	Étudiant		<input type="checkbox"/>	Affaires et gestion	<input type="checkbox"/>	Secteurs communautaire ou syndical
<input type="checkbox"/>	Retraité		<input type="checkbox"/>	Arts, culture, sports et loisirs	<input type="checkbox"/>	Secteur de la santé
<input type="checkbox"/>	Sans emploi		<input type="checkbox"/>	Enseignement	<input type="checkbox"/>	Ventes et services
			<input type="checkbox"/>	Métiers, transport, machinerie	<input type="checkbox"/>	Autre ( <i>précisez</i> ) :

- 12) Êtes-vous un **militant actif** (participation régulière aux activités d'information, de sensibilisation, de promotion) au sein des partis politiques ou groupes souverainistes suivants ?

*(inscrivez un X à côté de votre réponse, vous pouvez choisir plus d'une réponse)*

- |                          |  |
|--------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> | Société nationale des Québécois ou Société Saint-Jean-Baptiste (MNQ) |
| <input type="checkbox"/> | Parti Québécois  |
| <input type="checkbox"/> | Bloc québécois   |
| <input type="checkbox"/> | Autre <i>(précisez)</i> :  |

- 13) Quelle **Société nationale** (SN, SNQ) ou **Société Saint-Jean-Baptiste** (SSJB) vous a fait parvenir ce questionnaire ?

*(inscrivez un X à côté de cette Société)*

- |                          |  |
|--------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> | SNQ d'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec (Rouyn-Noranda) |
| <input type="checkbox"/> | SNQ de l'Amiante (Thetford Mines)                                |
| <input type="checkbox"/> | SNQ de la Capitale (Québec)                                      |
| <input type="checkbox"/> | SSJB du Centre-du-Québec (Drummondville)                         |
| <input type="checkbox"/> | SNQ en Chaudière-Appalaches (Saint-Romuald)                      |
| <input type="checkbox"/> | SNQ de la Côte-Nord (Baie-Comeau)                                |
| <input type="checkbox"/> | SN de l'Est du Québec (Rimouski)                                 |
| <input type="checkbox"/> | SNQ de l'Estrie (Sherbrooke)                                     |
| <input type="checkbox"/> | SNQ Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine (Maria)                        |
| <input type="checkbox"/> | SNQ des Hautes-Rivières (Mont-Laurier)                           |
| <input type="checkbox"/> | SNQ de Lanaudière (Joliette)                                     |
| <input type="checkbox"/> | SNQ des Laurentides (Saint-Jérôme)                               |
| <input type="checkbox"/> | SSJB de la Mauricie (Trois-Rivières)                             |
| <input type="checkbox"/> | SSJB de Montréal (Montréal)                                      |
| <input type="checkbox"/> | SNQ de l'Outaouais (Gatineau)                                    |
| <input type="checkbox"/> | SNQ de Richelieu/Saint-Laurent (Saint-Jean-sur-Richelieu)        |
| <input type="checkbox"/> | SSJB de Richelieu/Yamaska (Saint-Hyacinthe)                      |
| <input type="checkbox"/> | SNQ du Saguenay/Lac Saint-Jean (Alma)                            |
| <input type="checkbox"/> | SNQ du Suroît (Vaudreuil-Dorion)                                 |